

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 272 - VENDREDI 17 AU JEUDI 23 MAI 2024

MODE

Quelles stratégies pour se faire une identité ?



La troisième édition de la Semaine de la mode qui se tient à Brazzaville, du 14 au 18 mai, accueille exposants et conférenciers sur le thème « Secteur

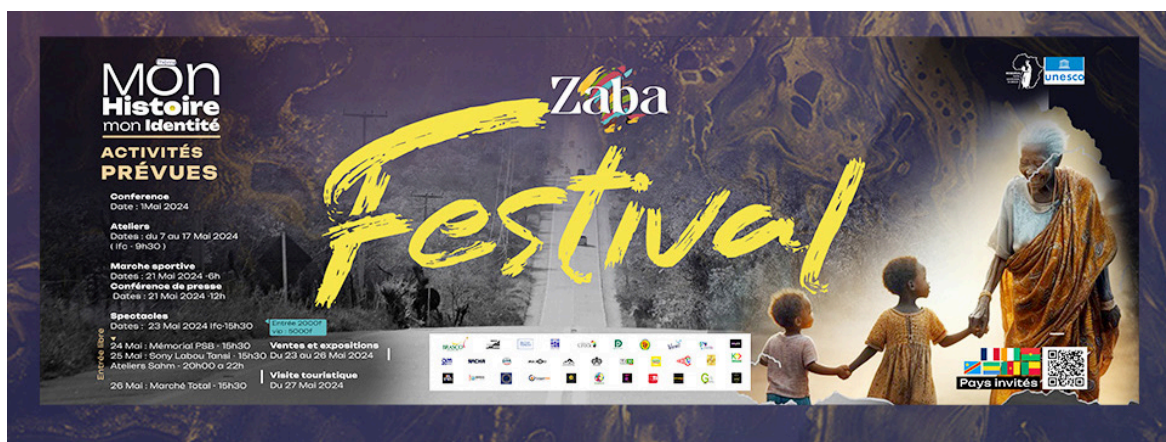
de la mode au Congo : tendances, défis et opportunités de croissance ». Les acteurs de la filière ont tenu une conférence-débat, le 15 mai, à l'Institut

français du Congo, afin de mettre en lumière les défis et les opportunités de la mode comme secteur économique à part entière.

PAGE 6

FESTIVAL ZABA 2024

Les spectacles démarrent le 23 mai



Sur le thème « Mon histoire, mon identité », la 2e édition du festival Zaba vibrera au rythme des sonorités gospels folkloriques du 23 au 26 mai, en parallèle d'autres activités lancées depuis le 7 mai. S'agissant des artistes au programme, le festival en a dévoilé quelques-uns à l'instar de Charles Alao du groupe Shekina de la Côte d'Ivoire, l'artiste Merveille Bella du Cameroun, la Chorale CCA du Congo.

PAGE 4

SPECTACLE

Mariusca Moukengue au Festival Afropolitain nomade 2024

L'artiste slameuse du Congo partagera son expérience professionnelle aux côtés de ses frères et sœurs artistes africains, le 31 mai, à Montréal, au Canada, dans le cadre du festival Afropolitain nomade. Le rendez-vous international est un espace d'échanges culturels mettant en avant la musique et les arts vivants comme moyens d'expression pour la valorisation des artistes.

PAGE 5



INTERVIEW

Anasthasie Akouala : « Le rôle d'un leader est de pousser au travail »



Peu loquace au contact, Anasthasie Akouala, inspectrice des impôts, la cinquantaine révolue, nous parle de son travail certes fastidieux mais tout autant passionnant puisque la jeune femme, outre ses fonctions quotidiennes, s'est assignée pour mission la transmission de son savoir-faire aux plus jeunes, une initiative qui lui réussit plutôt bien. Entretien.

PAGE 3

ENTREPRENEURIAT

Postuler le « Challenge startupper TotalEnergies 2024 »

PAGE 4



Éditorial

Mode

Et si l'on parlait de l'économie de la mode qui pourrait offrir au continent africain un gain essentiel de prospérité ! Les analyses et les chiffres à ce sujet existent. Même les discours les plus solennels, comme ceux des chefs d'Etat de l'Union africaine, en 2019, sur l'initiative panafricaine en faveur de la mode, qui témoignent de la volonté de l'Afrique à aller vers une industrie plus concertée. Pourtant l'attente se fait longue chez ceux qui vivent de cet univers assez complexe.

Les mêmes attentes ont fait écho à Brazzaville, cette semaine, lors d'une conférence-débat sur la richesse de l'économie de la mode, animée par des stylistes bien connus. Si nous revenons sur le sujet, c'est parce qu'il est clair que développée dans son ensemble, depuis la production de matières premières jusqu'aux textiles et aux accessoires, la mode pourrait bien être un axe majeur de diversification de l'économie du continent.

Dépassé les feux des podiums et les fashions week, lesquels offrent une bonne visibilité au génie des acteurs, il est plus que nécessaire d'aller vers des feuilles de route concrètes sur le soutien à la mode. A l'immédiat, c'est, sans doute, de mettre ensemble les acteurs de la chaîne de valeur. Penser ensuite à la formation, à la certification des intrants et des produits, à la qualité et traçabilité, aux investissements en infrastructures, sans oublier le point saillant de la protection des savoir-faire traditionnels. Et ce n'est pas tout !

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 510 »

C'est environ le nombre de milliards de FCFA à consacrer aux petits projets dans divers secteurs d'activités en vue d'impulser l'économie nationale et contribuer à sa diversification, selon la Commission nationale des investissements (CNI).

PROVERBE AFRICAIN

« Celui qui fréquente les sages devient sage »

LE MOT

« BISSEXTILES »

❑ *Ce mot désigne les années qui comptent 366 jours au lieu de 365, et qui reviennent tous les quatre ans. Le jour supplémentaire par rapport à une année standard est le 29 février.*

IDENTITÉ

« ELORA »

Prénom d'origine grecque, Elora veut dire « lumière ». Séduisantes et charmantes, les personnes qui portent ce nom sont appréciées dès la première rencontre. A l'aise avec les relations sociales, Elora est une personne ouverte au monde et aux gens. C'est également quelqu'un de sensible qui peut vite être déstabilisé en cas de reproches : elle a tendance à prendre les choses trop à cœur. Même si cet aspect de sa personnalité peut être un atout, notamment dans son univers professionnel où elle est de ce fait très impliquée, les critiques peuvent rapidement la perturber dans son équilibre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Un laboureur debout est plus grand qu'un gentilhomme à genoux »,

- Benjamin Franklin -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Romonique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono
COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat
LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Anasthasie Akouala: « Le rôle d'un leader est de pousser à se mettre au travail »

Peu loquace au contact, Anasthasie Akouala, inspectrice des impôts, la cinquantaine révolue, nous parle de son travail certes fastidieux mais tout autant passionnant puisque la jeune femme, outre ses fonctions quotidiennes, s'est assignée pour mission la transmission de son savoir-faire aux plus jeunes, une initiative qui lui réussit plutôt bien. Présentement receveur au bureau d'enregistrement des domaines et du timbre de Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville, elle occupait déjà il y a deux ans le poste de receveur adjoint au bureau d'enregistrement des domaines et du timbre du centre-ville. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Mme Anasthasie Akouala, pouvons-nous connaître votre parcours ?

Anasthasie Akouala (A.A.) : Avant d'être fiscaliste, je suis avant tout juriste. En effet, j'ai fait des études de droit à l'Université Marien- Nguabi. Après une licence en droit privé, je suis allée en France, à la Faculté de droit de Rennes où j'ai obtenu une maîtrise en droit des affaires et un DEA en droit privé. Une fois au pays, j'ai d'abord dispensé des travaux dirigés à l'Université Marien- Nguabi pendant quatre ans. Lorsque l'opportunité d'être intégrée à la fonction publique s'est présentée, je me suis retrouvée aux impôts. Étant donné que je n'avais pas de base de fiscaliste, j'ai dû m'inscrire à l'École normale d'administration et de magistrature. Et à l'issue de cette formation, j'ai obtenu le grade d'inspecteur des impôts.

L.D.B.C. : Quelles sont vos tâches au quotidien ?

A.A. : J'ai la charge de traiter les dossiers liés à l'assiette et à la liquidation des droits d'enregistrement et du timbre sur les actes juridiques tels que les baux, les marchés, les prêts, les donations, etc. Instruire le contentieux en matière des

droits d'enregistrement, suivre le fonctionnement du bureau d'enregistrement des domaines et du timbre font également partie de ma charge.

L.D.B.C. : Les femmes sont-elles assez représentées dans votre service ?

A.A. : Il faut décrypter ce qu'on entend par représentation. Si la représentation est synonyme de quantité, actuellement les femmes représentent 60% de nos effectifs. Si elle est synonyme de qualité, de rendement, il faudra qu'elles se forment.

L.D.B.C. : On dit souvent que les femmes ne construisent pas. Partagez-vous cette pensée ?

A.A. : Tout dépend de qui vous avez en face. Normalement, lorsqu'une femme est élevée à un poste de direction, les autres devraient la soutenir et faire bloc autour d'elle afin de d'autres femmes prennent de la hauteur. Pour bâtir, il faut être à même d'instaurer un climat de confiance. Le rôle d'un leader n'est pas d'attiser les différends mais de pousser à se mettre au travail. Encore une fois, l'éducation reste le fondement. Car, lorsqu'on n'est éduqué, il y a des limites qu'on ne peut pas franchir, il y a des comportements qu'on ne peut



Anasthasie Akouala dans son bureau/DR

pas afficher. Ce n'est pas une question de genre. Dans mon parcours professionnel, j'ai plus eu des frictions avec des collègues du sexe opposé, un peu moins avec les femmes.

L.D.B.C. : Pourquoi insistez-vous sur l'éducation ?

A.A. : L'éducation est fonda-

mentale, elle façonne la personnalité de l'être humain. Les maux que connaissent nos sociétés y sont liés. Nous devons inculquer des valeurs à nos enfants, donner les mêmes chances aux filles et aux garçons et ce, depuis leur jeune âge. Nous ne devons pas tout

attendre de l'école et de la société. Les parents doivent renforcer l'estime de soi des jeunes filles via des paroles valorisantes afin qu'elles n'aient plus peur d'oser vivre leurs rêves.

L.D.B.C. : Quel serait votre message aux filles et femmes congolaises ?

A.A. : Toute femme devrait être un exemple pour les autres de par son travail mais aussi par sa façon de vivre. Privilégier les actes et se débarrasser des discours inutiles. En tant que leader, nous devons pousser les femmes à s'autonomiser. D'ailleurs, j'ai toujours répété à ma fille d'éviter la médiocrité et de donner le meilleur d'elle-même, quel que soit ce qu'elle fait. Ensuite, se décomplexer car plusieurs femmes s'auto censurent et n'osent pas sortir de leur zone de confort. Il est temps que la femme donne la pleine mesure de son potentiel et de ses talents afin d'accéder à ce qu'elle désire être dans la société. La femme a la possibilité de devenir qui elle veut. Conquérir le monde ne sera pas une victoire sur les hommes comme on a coutume de le dire, mais une victoire sur elle-même, celle de la femme en quête d'un avenir meilleur.

Propos recueillis par Berna Marty

Dictionnaire Larousse

Angélique Kidjo rejoint l'édition 2025

La légendaire diva africaine d'origine béninoise, Angélique Kidjo, âgée de 63 ans, verra s'inscrire son nom dans le panthéon des mots de la prestigieuse édition 2025 du dictionnaire Larousse.

L'annonce de l'immortalisation de l'artiste a été diffusée le 3 mai dernier sur TRT Africa français et sur sa page Facebook officielle. « Quel est le lien entre Omar Sy, originaire du Sénégal, Angélique Kidjo du Bénin et Beyonce Knowles des Etats-Unis ? D'après le Figaro, leur point commun est le dictionnaire Larousse », peut-on lire sur l'affiche publiée.

Parmi les 150 nouveaux mots, sens et locutions qui enrichiront les pages du dictionnaire l'année prochaine, le nom « Angélique Kidjo » témoignera de sa reconnaissance, de son influence et de son impact dans le domaine de la musique.

En effet, Angélique Kidjo est la « Reine incontestée de la musique africaine ». La Béninoise a su depuis 1982 se forger une personnalité et un style musical qui la placent en tête de la liste des femmes les plus influentes de l'Afrique. Alors qu'elle s'est fait connaître grâce à ses chansons cultes et titres à succès comme « Wombo Lombo », « Agolo », « Afrika », « We we », « Adouma », « Batonga » et bien d'autres, aujourd'hui son répertoire est riche et dense offrant une variété de rythmes, passant du zouk antillais à la rumba congolaise, du jazz au gospel et différents styles de musique latine sans oublier son « Zinli » natal. Couronnée à cinq reprises par les prestigieux Grammys Awards et lauréate de l'académie Charles Cros, elle est mondialement acclamée pour la diversité et l'originalité de sa musique qui transcende les frontières culturelles et linguistiques.

En dehors de son immense talent artistique, Angélique Kidjo est également connue pour son engagement humanitaire en tant qu'ambassadrice internationale de l'Unicef. Son dévouement à des causes sociales et humanitaires lui a valu d'être incluse dans la liste des cinquante icônes du continent africain par la BBC. Notons que dans cette même édition 2025 du dictionnaire Larousse, plus de quarante personnalités ont été identifiées dans divers domaines à travers le monde et seront intégrées dans la nouvelle version. On trouve des personnalités telles que le footballeur français Antoine Griezmann, la star de la musique américaine Beyonce, le rugbyman tricolore Antoine Dupont, le basketteur américain LeBron James, la chanteuse française Mylène Farmer ainsi que le comédien franco-sénégalais Omar Sy. Sans oublier l'actrice belge Virginie Efira et la journaliste iranienne Narges Mohammadi, prix Nobel de la paix 2023.

Divine Ongagna



La légendaire diva africaine d'origine béninoise, Angélique Kidjo/DR

« Challenge startupper TotalEnergies 2024 »

Une aubaine pour les entrepreneurs africains

A l'occasion du centenaire de la société TotalEnergies, les entrepreneurs africains sont priés de soumettre leurs candidatures au concours « Challenge startupper TotalEnergies » avant le 18 juin prochain.

Le concours d'entrepreneuriat vise à encourager et à encadrer les jeunes entrepreneurs africains à innover et concrétiser leurs projets dans leurs pays de résidence. Pour l'instant, plusieurs d'entre eux ont du mal à trouver un accompagnement digne de ce nom pour réussir leurs différents projets.

Pour participer au concours, les éventuels candidats devront résider dans un pays africain, avoir un âge compris entre 18 et 35 ans, disposer d'une startup de moins de trois ans ou un projet de création d'entreprise pouvant avoir un impact positif sur leur communauté et/ou la planète.

La 4e édition de ce concours porte sur trois catégories, à savoir Innov'Up, Cycle'Up ainsi que Power'Up. La première catégorie touche les startup de moins de trois ans ou les projets de création d'entreprise mature. La deuxième catégorie concerne les projets qui portent sur l'économie circulaire. La troisième et dernière catégorie, quant à elle, est réservée aux projets d'entreprise qui visent à promouvoir, créer, produire et utiliser les énergies durables et abordables.

Au total, trente-deux pays africains prendront part à ce concours et près d'une centaine de personnes auront le privilège d'être récompensées à son issue. Concrètement, dans chaque pays, un lauréat sera choisi ou retenu par catégorie. En plus, quatre lauréats supplémentaires seront récompensés dans la catégorie Power'Up. Au lendemain de la compétition, les lauréats ne seront pas abandonnés à leur triste sort. Ils bénéficieront non seulement d'une aide financière, d'une visibilité médiatique, d'un coaching, mais aussi et surtout, d'un événement de célébration.

Pour prendre part librement au concours « Challenge startupper TotalEnergies », les personnes intéressées et éligibles devront d'abord créer un compte, en bonne et due forme, sur la plateforme des organisateurs, avant de renseigner attentivement et scrupuleusement le formulaire en ligne.

Chris Louzany



Concours D-Prize 2024

Une initiative de lutte contre la pauvreté

Les entrepreneurs sociaux du monde entier sont priés de proposer leurs candidatures au concours mondial « D-Prize » de l'année en cours d'ici au 14 juillet prochain.

Les organisateurs du concours entendent encadrer et accompagner les entrepreneurs capables de concevoir une nouvelle entreprise à but non lucratif ou social en vue de distribuer une solution à la pauvreté existante à des milliers voire des millions de personnes.

une solution déjà éprouvée contre la pauvreté dans le monde en développement, être de n'importe quelle nationalité.

A l'issue de la compétition, trente des projets les plus prometteurs seront retenus et récompensés avec des prix pouvant aller jusqu'à 20 000 dollars. Cette opportunité

permettra de soutenir le lancement des versions pilotes des nouvelles initiatives dans les régions touchées par l'extrême pauvreté.

Pour postuler, toutes les candidatures, y compris les notes succinctes de présentation et les curriculums vitæ, devront être rédigés en anglais. Pour le moment, les organisateurs de ce prix ne peuvent évaluer que les candidatures soumises en anglais.

Cependant, il n'est pas exigé des différents candidats un anglais parfait pour postuler. En clair, les organisateurs se préoccupent plus de cerner les idées exprimées par les postulants. Donc, les erreurs de grammaire et de vocabulaire ne seront pas retenues parmi les critères d'évaluation des projets.

Par ailleurs, pour que les dossiers de candidatures soient pris en compte par les organisateurs du concours D-Prize, les postulants doivent les soumettre sur la plateforme en ligne.

Ch.L.

Festival Zaba 2024

Les spectacles démarrent le 23 mai

Sur le thème « Mon histoire, mon identité », la 2e édition du festival Zaba vibrera au rythme des sonorités gospels folkloriques du 23 au 26 mai. Ce, en parallèle d'autres activités lancées depuis le 7 mai.



Le spectacle d'ouverture se déroulera le 23 mai à l'Institut français du Congo. Le lendemain, le show se poursuivra au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Le 25 mai, le festival Zaba s'invitera en milieu d'après-midi au Centre culturel Sony-Labou-Tansi et en soirée aux ateliers Sahn. Le spectacle de clôture, quant à lui, est prévu au marché Total. S'agissant des artistes au programme, le festival en a dévoilé quelques-uns à l'instar de Charles Alao du groupe Shekina de la Côte d'Ivoire, l'artiste Merveille Bella du Cameroun, la Chorale CCA du Congo. Bien d'autres sont à découvrir d'ici là, soit sur la page Facebook du festival, soit lors de la conférence de presse prélude à l'événement que les organisateurs animeront le 21 mai. Comme pays participants, il y aura également la République démocratique du Congo, le Gabon, la France, le Burkina Faso et le Bénin.

Au tour du thème « Mon histoire, mon identité », le festival Zaba souhaite emmener les artistes gospel congolais et d'ailleurs à attacher du prix à l'identité culturelle dans leurs créations et œuvres en vue de préserver les histoires respectives de leurs terroirs et les transmettre à la jeunesse à travers la musique. « Il est important qu'on travaille, qu'on fasse connaître l'histoire du gospel congolais parce que vous ne pouvez pas avoir une identité si vous n'avez pas d'histoire », expliquait l'artiste et directrice du festival Zaba, maman Credo, au cours d'une conférence-débat participative aux ateliers Sahn, le 1er mai dernier.

En attendant la tenue des spectacles destinés au grand public, quelques artistes bénéficient, depuis le 7 mai, des ateliers de formation initiés par le festival Zaba. Véritable moment d'apprentissage, ces ateliers se veulent une expérience de plus pour les apprenants car une jeunesse bien formée est porteuse d'espoir. Parmi les enseignements donnés, on note les techniques vocales, la gamme Kémité, etc.

Le festival Zaba cette année, ce sera aussi une exposition-vente de divers articles artistiques et culturels tradi-modernes.

Merveille Jessica Atipo

D-PRIZE
DISTRIBUTION EQUALS DEVELOPMENT

Vous rêvez de créer votre propre ONG ou entreprise sociale pour réduire la pauvreté à l'échelle nationale?

Vous pourriez gagner jusqu'à 20 000 \$ pour démarrer une nouvelle entreprise ayant un impact grâce à la distribution.

Postulez sur www.d-prize.org.

Les nouveaux fondateurs sont fortement encouragés.

Les candidatures doivent être déposées le 14 juillet 2024.

Pour être éligibles au concours, les futurs candidats devront respecter scrupuleusement certaines exigences. Ils devront être animés d'une ambition énorme et une envie intense de faire carrière dans la lutte contre la pauvreté, être capables d'étendre

Festival Pointe-Noire en scène

Le groupe Musée d'arts en tête d'affiche

Musée d'arts, avec son spectacle inédit « M'Fuma », sera sur scène du 31 mai au 2 juin à Pointe-Noire, dans le cadre de la neuvième édition du festival international Pointe-Noire en scène qui accueillera des artistes congolais et d'ailleurs.

Sous la responsabilité d'Oltem Malanda, le spectacle « M'Fuma » est une création artistique qui mêle danse contemporaine, traditionnelle, conte et percussion, le tout dans une synchronisation chorégraphique pour résoudre le conflit entre le corps et l'esprit, montrant ainsi le bras de fer entre le monde mystique. Avec ce spectacle, le groupe Musée d'arts fera voyager les spectateurs dans cet univers de l'époque. Ce spectacle met en valeur la richesse ancestrale du patrimoine congolais. Créé à Brazzaville en 2006, le Musée d'art est une compagnie de vingt-cinq jeunes artistes, percussionnistes, danseurs et chanteurs. Il a pour objectif de valoriser le patrimoine culturel et artistique du Congo à travers le monde en proposant des spectacles tradi-modernes qui renouvellent la musique congolaise en l'enrichissant de rythmes inédits et de techniques originales comme le jonglage, les

acrobaties, l'usage du feu. Le groupe a aussi vocation de former de jeunes artistes issus de milieux défavorisés pour leur offrir un meilleur avenir. A ce jour, il compte plusieurs créations parmi lesquelles « Zou » en 2020, « Comman dont ngoma » en 2019, « Ouragan » en 2014, « Le roi Ngoma » en 2013, « Ouvre ton esprit » en 2019, « Rythmes du monde » en 2017.

Grande fête annuelle de la musique urbaine qui transcende des frontières culturelles, sociales, historiques et géographiques, Pointe-Noire en scène a pour vocation de promouvoir et de valoriser la culture urbaine avec des artistes qui font la une dans leurs pays. L'édition 2024 permettra, par ailleurs, aux artistes sélectionnés d'exprimer encore une fois de plus leurs talents. Comme lors de la précédente édition, le public sera émerveillé par des artistes talentueux tels MLG Mochristo, Fior De Bior, Patrick



le chinois, Rodzen, Trésor B, Freud Vines, Cédric Océan, Stéphane Akam, Fifame, Spirit Nanda, Musée D'art, Tyna Bae, Jada Chief, Warriros, Safay, DJ Mack Jeff, Titus Kosmos, Juste Parfait, Geneviève Matibey, MR Ice, MC Bilair,

Big Flow.

L'initiative se donne pour objectif de faire sortir la musique urbaine congolaise du ghetto, afin de mettre en avant ces jeunes artistes qui manquent de visibilité et de notoriété. Ce festival est devenu une

opportunité pour des artistes congolais et ceux d'ailleurs de faire des rencontres avec des professionnels dont les mécènes, managers et producteurs. Cette manifestation culturelle qui fait le métissage musical et culturel construit l'identité congolaise, tout en confrontant la diversité des cultures et développant ainsi la tolérance et le respect de l'autre dans sa singularité. Depuis ses précédentes éditions, ce festival prend une nouvelle dimension pour devenir un événement culturel majeur dans le pays, tout en proposant de s'immerger dans la créativité des cultures. Il s'agit, pour les organisateurs, d'attirer l'attention des pouvoirs publics et des mécènes afin qu'ils aient un regard différent sur les musiques urbaines et qu'ils accompagnent ces jeunes qui, contre vents et marées, se battent pour représenter le Congo à travers leur passion.

Cissé Dimi

Festival Afropolitain nomade 2024

Mariusca Moukengue attendue sur scène

L'artiste slameuse Mariusca Moukengue partagera son savoir-faire, son talent artistique et son expérience professionnelle aux côtés de ses frères et sœurs artistes africains, le 31 mai, à Montréal, au Canada, dans le cadre du festival Afropolitain nomade.

L'événement interculturel unique promet un mélange de groove et de mots. Les rythmes envoûtants de Mariusca Moukengue se mêleront aux performances percutantes de Lydol, pour créer une expérience artistique captivante entre la puissante voix de ténor et les sonorités ensoleillées de Nodly. Ensemble, ces artistes promettent une soirée inoubliable où la musique et les mots se rejoindront pour une ambiance électrique. Ce festival Afropolitain nomade auquel ils participeront est un espace d'échanges culturels mettant en avant la musique et les arts vivants comme moyens d'expression pour la valorisation des artistes.

Ils auront l'occasion de se connecter avec d'autres praticiens pour partager des idées, des expériences et obtenir des informations de la part des leaders de l'industrie musicale. Pour cette édition, le festival Afropolitain nomade entend poursuivre son objectif de valoriser le rapprochement interculturel entre les artistes du Nord et du Sud, en faisant le tour des grandes capitales africaines et européennes. Depuis ses précédentes éditions,

plusieurs artistes issus de la diversité y ont pris part et en sont ressortis grands et fortement transformés dans leur manière de s'impliquer socialement. L'initiative crée des passerelles entre l'implication des jeunes artistes issus du Canada et leurs homologues africains qui affrontent les en-

jeux avec créativité. Mariusca Moukengue, par son talent et sa présence en tant que femme dans l'univers de slam fortement dominé par les hommes, est un motif de curiosité. Mordue par la poésie urbaine depuis 2015, elle est aujourd'hui l'une des artistes qui font la fierté du Congo sur la scène natio-

nale et internationale. Le slam est devenu son souffle de vie, un état d'esprit, à tel point qu'elle ne pourrait passer tout un mois sans déclamer, jamais un jour sans écrire un seul vers. Engagée et inspirée par des figures féministes fortes, à l'instar de Michelle Obama et Kimpa Vita, Mariusca Moukengue est à la

fois slameuse et formatrice en cet art, comédienne et critique d'art. La jeune artiste congolaise a trouvé sa meilleure façon de faire des suggestions, de revendiquer les droits des sans-voix, de blâmer la dictature dans la pluralité et ses formes, somme toute de clamer son idéal social. Sur la scène internationale, elle se fait distinguer par ses textes décisifs et empreints d'humanisme. Son engagement social l'a conduite à se lancer, en 2018, dans l'aventure « Slamunité », un projet panafricain qui vise à faire la promotion du slam comme thérapie en milieu juvénile à travers des ateliers, des rencontres, des spectacles en faveur des personnes démunies. Ce projet, c'est aussi le souci de former plus de jeunes possibles à la pratique de slam, d'interconnecter les jeunes slameurs avec les aînés et de faire, par conséquent, la promotion de la poésie urbaine. Mariusca Moukengue est aussi l'initiatrice et l'organisatrice du festival panafricain de slam au Congo « Slamouv », un événement qui entend être un porte-étendard de la poésie urbaine et des poètes slameurs du Congo et d'ailleurs.

C.D.

Mode Développer des stratégies pour se faire une identité unique

A l'occasion de la troisième édition de la Semaine de la mode qui se tient à Brazzaville du 14 au 18 mai, les acteurs de ce secteur ont tenu une conférence-débat, le 15 mai, à l'Institut français du Congo, afin de mettre en lumière la thématique portant sur le « Secteur de la mode au Congo : tendances, défis et opportunités de croissance ».

Parmi les panélistes, Jean Cédric Sow, promoteur de la marque Alinasow; Sarah Makaya Matsitou, fondatrice de la marque Cousus main; François Yokoti Gbandi, styliste et promoteur de Yok création; et Hod Fragonard, fondatrice de l'association Koyeba koluka, qui ont chacun donné leur avis et leur rapport avec la mode. « La mode a deux facettes, celle qu'on porte et celle que l'on crée. Le designer voudrait que tout le monde s'habille comme lui il voit la mode. Il faut comprendre sa cible pour la toucher d'une manière parfaite afin que les pièces se retrouvent partout et changent le paysage de la mode », a affirmé Jean Cédric Sow, promot. Il a ajouté: « Je vois la mode en collection parce qu'elle représente une bonne histoire unique qui peut emporter les gens. L'école de mode nous a appris à chercher les idées partout, en regardant des films, en faisant des recherches sur le net, à lire des livres, parce que la mode c'est un style de vie. L'envie de faire voyager les gens et de leur montrer quelque chose de nouveau ».

Etant donné que dans le monde actuel chaque choix que nous faisons a un impact, il est essentiel d'en savoir plus sur les décisions que nous prenons en matière de mode. Vaste et diversifié, ce secteur transcende les frontières culturelles et géographiques, influençant et étant influencé par les tendances culturelles, économiques et politiques. Au Congo, le secteur de la mode est en pleine évolution et a le potentiel de contribuer significativement à l'économie du pays. La tendance portée sur le choix du tissu, des pièces iconiques ou classiques, les techniques d'approche sortent parfois de l'ordinaire. D'après Sarah Makaya Matsitou, fondatrice de la marque Cousus Main, « si on essaie de sillonner les pages de plusieurs stylistes, on va remarquer une différence dans la façon de créer, mais chez tous on trouve plus ou moins du raphia. Il y en a qui le travaillent traditionnellement, d'autres de manière plus moderne, et c'est cela, notre signature. Mais si on parle de la Sape comme mode congolaise, je suis désolé parce qu'elle ne célèbre pas la mode



Les panélistes et la modératrice lors de la table ronde/ Mirna Kintombo

congolaise africaine mais plutôt celle du luxe occidental », s'est-elle indignée. Néanmoins, plusieurs défis sont à relever, notamment le travail, l'investissement et le temps afin que la mode impacte positivement plusieurs domaines au niveau national

et international. A la question, Hod Fragonard, fondatrice de l'association Koyeba koluka, n'a pas manqué d'énumérer quelques éléments importants « que toutes les personnes qui évoluent dans le secteur de la mode pensent à la transmission des connaissances et des

compétences, à se démarquer à travers la création, à aller dans le collectif, à avoir les mentors, beaucoup travailler sur l'auto formation, créer des centres et des écoles de mode ».

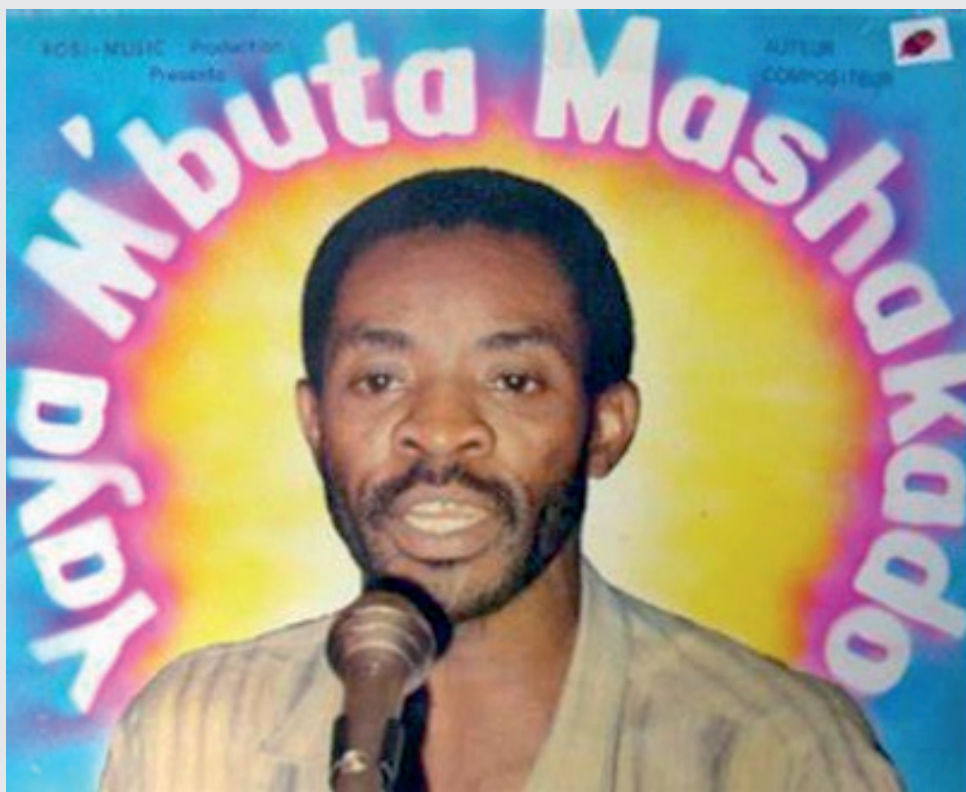
Divine Ongagna

Les immortelles chansons d'Afrique « Beli Mashakado » de Mbuta Mashakado

Mbuta Mashakado alias Yaya Brown s'est fait connaître dans le gotha musical congolais par son style de dance fluide, sensuel et expressif, issu du Jerk et du Yéyé. Auteur-compositeur et chorégraphe talentueux, il sort « Beli Mashakado », un véritable régal auditif.

Le morceau enregistré en août 1975 et paru en janvier 1976, sous la référence M 01 grâce aux éditions « Mashakado », a connu un succès immédiat. En effet, c'est à son retour de Zaïko que Yaya Brown, après un détour dans Isifi Lokole, retrouve l'attaque chant de ce groupe complètement flétri par le départ de ses grandes pointures. Ainsi, il passera de la pop à la rumba. Cette œuvre de bonne facture nous embarque dans la vie sentimentale de son auteur. Elle montre à quel point l'amour peut résister dans un environnement hostile. « Ce titre a été écrit parce que mon père, le nommé Paul Belito, dit Tâ Polo, s'était farouchement opposé à notre amour », nous a expliqué Philomène Belito, alias Beli Mashakado.

« Bapekisi ngai nalinga ye, nzoka baluki nakoma malheureux. Bapekisi ye alinga ngai, nzoka bakoyeba te ce n'est pas possible. Nzoto na ngai mpe l'amour emipesa na ye », « Ils m'ont interdit de l'aimer, ils veulent que je devienne malheureux. Ils l'ont interdite de m'aimer, alors qu'ils ne savent pas que ce n'est pas possible. Car mon corps, mon amour lui appartient ». En outre, des phrases comme : « boyebaka ngai namipesa na ye », « sachez que je me suis totalement donné à elle » ; « atako bopekisi nakoboya ye te », « même si vous vous opposez, je ne la quitterai pas



; démontrent sa détermination. Grâce à sa bravoure, leur amour triomphera. Quatre enfants naîtront de cette union : Patrick, Brigitte, dit Mabita, Tanya et Steeve. Cette aubade s'ouvre par une entrée instrumentale dominée par le jeu de guitare solo de Manuaku, soutenu par la

basse de Mwaka Mbeke Oncle Bapius, la rythmique de Teddy Sukami, la batterie d'Ilo Pablo avant que ne résonne un chœur polyphonique constitué de Mbuta Mashakado, Nyoka Longo, Lengi Lengua et Likinga. Cette attaque chant rénovée a revigoré Zaïko.

Né le 10 mars 1952, Dieudonné Samuel Mpoyo Nzolantima a été influencé par James Brown et Wilson Pickett. Il débute dans Zaïko comme chanteur Pop en 1969. En 1976, il quitte Zaïko pour Yoka Lokole et il sera recruté par Rochereau dans l'orchestre national du Zaïre pour le Festival des arts Nègres tenu à Lagos en 1977. Lors de ce festival il plonge des milliers des spectateurs dans un état de délire. En 1978, il repart dans Zaïko. En 1980, il va poursuivre ses études industrielles à Caen, en France. En 1981, il est cofondateur de l'orchestre La Geneva. Il crée par la suite l'orchestre Madinga. En 1986, il regagne Kinshasa. Sa tentative de regagner Zaïko échouera. Des années après, il se convertira au christianisme.

Décédé le 22 juin 2011, Mbuta Mashakado est le premier à exécuter les pas du rythme Cavacha. Ses jeux de pieds époustouffants, ses patinages rarement égaux, son charisme sur scène ont fait de lui l'un des meilleurs danseurs de sa génération.

Frédéric Mafina

Lire ou relire « Le succès par la pensée constructive »

Ouvrage collectif publié par Napoléon Hill et W. Clément Stone, « Le succès par la pensée constructive » enseigne au lecteur les moyens de faire bon usage de sa pensée pour réaliser ses projets de vie.

« Réussir ! mais comment ? » La réponse à cette question est l'objet de l'essai proposé par deux illustres auteurs américains. C'est à travers vingt-deux chapitres, répartis en cinq parties, qu'ils tentent de proposer des principes et méthodes pratiques, inspirés du vécu, pour aider leurs contemporains à se réaliser en faisant de leurs rêves une réalité.

Pour eux, la clé de la réussite d'une personne, dans n'importe quel domaine, dépend avant tout de la qualité de sa pensée et de la force de ses convictions. On devient généralement ce que l'on pense, surtout si on oriente son agir suivant son désir. Seulement, la pensée doit être forte, raisonnable et positive pour espérer aboutir à une concrétisation.

Il faut, en effet, croire en soi-même et exploiter le mieux possible les ressources intérieures que Dieu nous a pourvues. « *Tout est possible à celui qui croit* », plus qu'une simple maxime, les deux auteurs l'ont expérimentée et observée dans leur vie et autour d'eux. Par une attitude mentale positive, ils croient que chaque personne peut améliorer sa vie et celle du monde qui l'entoure. La qualité de la santé, des relations, des conditions de vie, et même des finances en dépend.

Par ailleurs, quelques principes s'imposent pour le succès: l'initiative personnelle, l'autodiscipline, la vision créatrice, l'organisation de la pensée, la concentration dans l'effort, la dépense rationnelle de temps et d'argent, l'enthousiasme. Des athlètes, des hommes et femmes d'affaires, des grands scientifiques et inventeurs, des leaders politiques et sociaux, des illustres artistes et écrivains ont su atteindre les objectifs assignés de leur vie grâce à ces principes du succès.

Aubin Banzouzi

Napoleon Hill
W. Clement Stone



Le
Succès
par la **pensée**
constructive



NICE PEOPLE

A FILM DIRECTED BY KARIN AF KLINTBERG AND ANDERS HELGESON

PRODUCED BY PHOTOGRAPHY: ERIK PERSSON SOUND: MARTIN SANDSTRÖM EDITOR: ANDERS HELGESON MUSIC: DAVID ANDERSSON EXECUTIVE PRODUCERS: JON REKDAL PRODUCED BY: LARS BECKUNG
CO-PRODUCERS: CALLE JANSSON AND AXEL ERIKSSON, SBS DISCOVERY AND CHARLOTTA DENWARD, AB SVENSK FILMINDUSTRI DISTRIBUTION: FIRST HAND FILMS
A PRODUCTION BY: THELMALOUISE, MEXIKO MEDIA AND AB SVENSK FILMINDUSTRI



Voir ou revoir « Nice people » d'Anders Helgeson et Karin af Klintberg

Film suédois sorti en 2015, « Nice people » est un documentaire chaleureux qui s'appuie sur un événement local afin de mettre en avant la notion d'intégration.

Petite ville suédoise paisible, Borlänge voit soudain affluer quelque trois mille réfugiés somaliens fuyant la guerre. Dans l'idée de contrer la peur et le racisme engendrés par un tel « déferlement », un journaliste local a alors l'idée de monter une équipe nationale somalienne de bandy, une sorte d'ancêtre du hockey sur glace, très populaire en Suède. Alors qu'ils n'avaient jamais chaussé des patins de leur vie, les réfugiés se donnent corps et âme à cette utopie sportive, faisant un joyeux sort aux préjugés de certains habitants de Borlänge... Aidés par un entrepreneur, Patrik Andersson, et entraînés par une star du sport, Pelle Fosshaug, ils s'initient aux bases de ce sport avec l'ambition de participer aux championnats du monde de bandy à Irkutsk, en Russie, et de représenter ainsi leur pays. Ils devront franchir de nombreux obstacles pour réaliser leur rêve.

En effet, à travers le film « Nice people », en français «de belles personnes», les réalisateurs Anders Helgeson et Karin af Klintberg interrogent les spectateurs : quelle serait votre réaction si 3000 Somaliens envahissaient les rues de votre petite ville située aux confins de la Suède et que McDonalds avait désormais pour surnom « Little Mogadishu » ? Heureusement qu'il y a le personnage de Patrik Andersson, journaliste qui a plus d'un tour dans son sac. Il a trouvé la solution : le sport comme élément fédérateur. Et voilà qu'un groupe d'hommes n'ayant jamais connu des températures inférieures à 20 degrés devient l'équipe nationale de bandy.

« Nice people » aborde en filigrane les questions de racisme, de peur et la manière de les surmonter ; parfois avec un sourire, parfois avec un coup de crosse et surtout avec beaucoup d'exercice. Tout en mettant en valeur un moyen d'intégration très original, « Nice people » présente avec finesse au monde entier un sport méconnu, le bandy, mélange de hockey sur glace et de football, à travers la formation d'une équipe d'immigrés somaliens, soutenue par des Suédois très motivés. Emotions, pleurs et rire se mêlent bien dans ce long métrage d'environ 1h 35 min. Ce film s'adresse à un public très large et même à des enfants.

Merveille Jessica Atipo

AUF

Approfondir des connaissances sur Excel

L'Agence universitaire de la Francophonie de Brazzaville a lancé, le 14 mai, la formation sur l'outil Excel. En partenariat avec l'Institut de gestion et de développement économique (IGDE), elle répond à la mission de cette institution onusienne de descendre dans les universités membres afin de leur faire bénéficier des renforcements de capacités dans différents domaines professionnels.

« Nous avons délocalisé une activité qui était prévue dans nos locaux. Dans la politique de l'AUF, c'est d'aller vers les établissements membres. Nous allons ensemble avec les étudiants parler d'Excel. Vous voyez dans la salle, il y a des enseignants, des étudiants et des gens de la vie professionnelle qui prennent part à cette formation », a indiqué le représentant de l'AUF Congo, le Pr Edouard Ngamoutika, martelant : « Excel est un outil qui permet à ceux qui travaillent sur les données de regarder... C'est toujours important... »

En effet, cet outil qui fait l'objet de formation aux étudiants, aux enseignants et à d'autres apprenants est peu utilisé, alors qu'il présente beaucoup d'autres fonctions qu'on peut utiliser. Il est souvent utilisé pour les

calculs basics mais sans aller au-delà. Il est l'outil qui aide à prendre des décisions de façon plus efficace. Pendant quatre jours, les participants auront des cours sur les calculs basics : la somme, la médiane, comment faire l'addition, la soustraction, la multiplication et la division sur

Excel ; comment regrouper les cellules ; comment faire les tableaux croisés. A cela s'ajouteront quelques fonctions pour avancer afin de leur permettre de bien manipuler les données. Les formateurs attendent à ce que les participants s'adonnent et plus aptes.

Cette formation est à 100%

pratique. Pour mieux assimiler les cours, les apprenants auront droit à des cas pratiques où ils vont se constituer en groupe de quatre pour un cas pratique à exécuter. Pour l'AUF, l'objectif est de voir que ces apprenants, à la fin de la formation, soient capables à mieux faire les calculs sur Excel, à

mieux utiliser cet outil qui n'est utilisé qu'à 10%. Les formateurs ont remercié l'AUF pour cette initiative qu'ils trouvent louables. Ensemble, ils ont reconnu les efforts fournis par cette institution et ont émis le souhait de voir cela se poursuivre dans les jours à venir.

Achille Tchikabaka

AUF



Santé

Les membres africains de l'Académie nationale de médecine attendus à Brazzaville

La rencontre prévue du 17 au 18 mai s'inscrit dans la coopération sanitaire de la France avec les pays à ressources limitées. La cérémonie sera placée sous le patronage du Premier ministre congolais, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso.

La République du Congo est membre de cette Académie des sciences d'Outre-Mer. La rencontre de Brazzaville vise une coopération renforcée entre l'Afrique et la France

formation dans le contexte de la santé mondiale. Dans un communiqué rendu public par le comité d'organisation, il ressort que l'Académie de médecine a récemment rédigé

ration sanitaire de la France avec les pays à ressources limitées. « Ce rapport rappelait son long passé de coopération. Il semblait ainsi nécessaire d'apporter des

tégie d'ensemble associant efficacement une mise en œuvre et un suivi des politiques scientifique, administrative, technique et éthique définies en commun », précise le communiqué.

Et d'ajouter : « L'Académie de médecine a sollicité l'avis de ses membres originaires d'Afrique sur les moyens à établir pour répondre à ce constat et permettre une meilleure prise en considération des souhaits stratégiques africains en matière de santé dans ses différents aspects de recherche, de dérision et de formation... »

Cette réunion qui va se tenir pendant deux jours connaîtra également la participation, à titre d'observateurs, des auteurs du rapport. Le gouvernement de la République

du Congo a accepté d'abriter cet atelier de réflexion dont les conclusions seront transmises par son intermédiaire à l'Académie nationale de médecine, France et au gouvernement français.

Ce processus permettra de fructueux échanges sur l'amélioration du partenariat entre la France et les pays d'Afrique francophone, dans la suite logique de leurs relations historiques renouées, à l'aide d'une gouvernance s'appuyant sur un mécanisme consultatif franco-africain dans les domaines prioritaires de la coopération, permettant de partager les enjeux scientifiques et diplomatiques de l'aide au développement en santé dans l'intérêt supérieur des populations des pays à ressources limitées.

A.Tch.



dans le secteur de la santé, recherche médicale, soins et

un rapport, voté à l'unanimité de ses membres, sur la coopé-

améliorations à ces partenariats à travers une stra-

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Hygiène

Le recyclage anarchique des sacs, un danger pour la santé

Il suffit de passer à côté des petites rivières à Brazzaville pour apercevoir des hommes et des femmes en train de nettoyer des sacs déjà utilisés en vue de les commercialiser. Seulement, la méthode de recyclage pose problème de non-respect des normes d'hygiène.

De plus en plus de personnes font du nettoyage des sacs usés leur principal business, se faisant appeler ramasseurs de sacs. d'autant plus qu'ils passent des journées entières à fouiner dans dans des poubelles.

Une fois la fouille terminée, ils se précipitent dans des petites rivières de la place pour nettoyer leur stock, malheureusement avec de l'eau sale, avant la mise sur le marché. « Notre travail c'est de ramasser les sacs déjà utilisés. Peu importe l'endroit, nous les nettoyons, puis nous avons nos acheteurs qui les recyclent dans des usines. Les sacs vides de ciment, nous les vendons directement dans les marchés », a affirmé un ramasseur de sacs.

Certains d'entre eux ignorent le cheminement de ces produits avant leur re-



Un ramasseur de sacs en pleine opération de nettoyage/DR

tour dans le marché ou peut-être même ne croient pas en leur recyclage moderne. « Nous ne savons pas s'ils

recyclent cela dans des usines ou s'ils ont un autre moyen pour les rendre un peu plus propres », a indi-

qué Kabeya, un ramasseur de sacs, avant d'ajouter: « Ce que nous vendons directement dans les marchés, ce

sont des sacs vides de ciment que nous nettoyons également dans des petites rivières, puis nous les faisons entrer dans le marché. D'ailleurs, cela paye mieux que les autres sacs, soit 100 FCFA ». Seulement, tous les ramasseurs que nous avons rencontrés n'ont pas accepté de nous mettre en contact avec les acheteurs. Dans le marché, les vendeurs de sacs vides de ciment confirment tout de même le prix de 100 FCFA par sac, dans la plupart des cas nettoyés dans des mauvaises conditions. Lorsqu'ils les reçoivent de leurs fournisseurs dits ramasseurs, ils sont obligés de les nettoyer encore à leur manière avant de les mettre en vente. En parallèle, les ramasseurs ont également leurs « agents » dans le marché.

Larsain Polmer

Les souvenirs de la musique congolaise

La sublime épopée de l'orchestre Super Boboto « SBB » (1)

Super Boboto « SBB » fut créé en 1968, sur les cendres de l'orchestre Tembo, au célèbre bar Choisis, sous la férule de deux mécènes, Dolivera Mampouya et Jean Jules Okabando. Ces derniers ayant récupéré les instruments abandonnés par Daniel Loubelo de la lune, chef de l'orchestre Tembo, au lendemain de sa dislocation vers la fin de l'année 1967.

La disparition de l'orchestre Tembo (Tempête en langue Kongo) de la scène musicale congolaise remonte vers la fin de l'année 1967, mettant ipso facto un terme à la rivalité avec les Bantous de la capitale. Le vent violent qui soufflait avec fracas dans le paysage musical brazzavillois lors des prestations dans les différents bars dancing au cours des années 1965, 1966 et 1967, emporta Tembo qui « mourut de sa belle mort après avoir abandonné les instruments suite au départ massif de ses musiciens ». Ce départ se justifiait, d'après les dissidents, par l'opacité dans la gestion des fonds de l'orchestre entretenue par Loubelo de la lune. Il s'agissait d'Arthur Nona (saxo), Démon Cazano, Sam Man-



gwana (chanteurs), Ruben Major Tumba (drummer), Mpouela Du Pool (batter), Loussala Loussaint (guitare accoustique), José Bados (guitare solo) qui traversaient le fleuve et créaient

à Léopoldville l'orchestre Roca Tempo, sous la houlette du célèbre chanteur Rossignol et dont Franco devait en assurer le sponsoring.

Par la suite, Daniel Loubelo

de la lune, délaissé par certains ténors du régime de l'époque qui furent ses mentors, entre autres, des membres de la Jeunesse du mouvement national de la révolution, organe issu de la Révolution des 13, 14, 15 août 1963 dont Tembo fut le chantre, abandonnait les instruments et laissait seul au passage Djeno Ange Linaud (chanteur émérite) devenu inactif et ne sachant à quel saint se vouer. Entre-temps, à Léopoldville, le groupe Roca Tempo vivait le temps d'une rose car, aussitôt créé, il se disloquait à cause des promesses non tenues par Rossignol à l'égard de la plupart des musiciens, en l'occurrence Arthur Nona, Démon Cazano, Ruben Major Tumba, Loussala Loussaint, José Bados qui regagnaient Brazzaville où ils firent leur

entrée dans le Negro Band, tandis que Sam Magwana jetait son dévolu dans l'African Fiesta de Rochereau. Mpouela du Pool, quant à lui, optait pour l'Ok Jazz. L'idée de la création de l'orchestre SBB émergeait au cours d'une réunion tenue au bar Choisis (actuel site d'Eric Pressing) sous les auspices des deux mécènes Dolivera Mampouya et Jean Jules Okabando. Par la suite, une entente à trois était conclue (les deux mécènes et Djeno Ange Linaud), donnant naissance à l'orchestre SBB avec comme chef Djeno Ange Linaud. La sortie officielle avait eu lieu au bar chez Faignond, le 27 avril 1968, devant un public venu nombreux assister aux prestations de ce nouveau-né de la musique congolaise. A suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Transformation de l'environnement

Lancement du prix champion de la Terre 2024

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a lancé un appel à désignation pour le prix annuel des Champions de la terre, la distinction environnementale la plus importante des Nations unies, qui récompense des dirigeants et dirigeantes exceptionnels issus des gouvernements, de la société civile et du secteur privé pour leurs effets transformateurs en faveur de la transformation de l'environnement. Cette année, le PNUE encourage les nominations de personnes et d'organisations qui élaborent et mettent en œuvre des politiques et des solutions durables pour restaurer les terres, renforcer la résistance à la sécheresse et lutter contre la désertification.



Alors que la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes arrive à mi-parcours, il est urgent d'agir pour protéger et faire revivre les écosystèmes. La restauration améliore les moyens de subsistance, réduit la pauvreté, renforce la résistance aux conditions météorologiques extrêmes et ralentit la crise climatique. Pour soutenir le monde naturel, les gouvernements, la société civile et le secteur privé doivent augmenter les financements, renforcer les capacités et modifier les comportements. La Journée mondiale de l'environnement du 5 juin prochain aura également pour thème la restauration des terres, la désertification et la résilience à la sécheresse.

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification, qui marque cette année son trentième anniversaire, organisera sa 16e COP en décembre. La restauration et la revitalisation de la nature sont essentielles à l'amélioration de la santé humaine et planétaire. Les dirigeants de tous les secteurs et de toutes les régions travaillent activement à la résolution de la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de la biodiversité et de la nature, ainsi que de la pollution et des déchets. Les champions de la Terre contribuent à cette action. Ils nous rappellent que la durabilité environnementale est essentielle pour parvenir à un développement durable. Les personnes, les organisations et les entités gouvernementales peuvent être nommées dans les catégories suivantes : leadership politique, inspiration et action, vision entrepreneuriale et science et innovation. Les processus de désignation sont ouverts du 15 avril au 30 mai. Les Champions de la Terre seront annoncés à la fin de l'année.

Depuis la création du prix en 2005, il a récompensé 116 lauréats, dont 27 dirigeants mondiaux, 70 personnes et 19 organisations. En 2023, le PNUE a reçu un nombre record de 2500 candidatures.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Les vagues de chaleur sont-elles un avant goût du climat futur ?

La multiplication et l'intensification des vagues de chaleur aux quatre coins de la planète sont les manifestations les plus évidentes du réchauffement climatique provoqué par les émissions de gaz à effet de serre. Ces vagues de chaleur sont un avant-goût du climat futur de la planète si les pays pollueurs continuent à faire la sourde oreille et refusent d'appliquer la seule solution que préconisent tous les experts depuis des années, à savoir réduire les émissions de gaz à effet de serre dues à la combustion des énergies fossiles.

Pointés du doigt depuis bien longtemps, les principaux responsables du réchauffement de la planète sont le pétrole, le gaz et le charbon. Notre dépendance à ces énergies met en péril l'avenir de l'humanité. Et si l'on continue à rester passif face au dérèglement climatique, affirment les scientifiques, les conséquences de la canicule et l'augmentation des vagues de chaleur que l'on observe ces dernières semaines aux quatre coins de la planète risquent de devenir la norme et cela peut devenir bien pire dans le futur si l'on continue d'émettre autant de gaz à effet de serre.

La relation entre le changement climatique et les vagues de chaleur est désormais bien

établie, comme le décrit le 6e rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat. Le réchauffement des températures induit une augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur que les études d'attribution cherchent à quantifier. Il est également attendu, dans un climat qui se réchauffe, que des vagues de chaleur surviennent plus tôt ou plus tard dans la saison, à l'image de l'épisode observé ces dernières semaines.

Les promesses climatiques faites lors de la réunion de la COP26, qui s'est tenue en novembre 2021 à Glasgow, en Ecosse, auraient le potentiel de maintenir le réchauffement climatique juste en dessous de 2°C. Mais uniquement si tous les engagements sont

bel et bien mis en œuvre comme annoncés. Si les objectifs climatiques de 196 pays depuis l'accord de Paris adopté en 2015 jusqu'à la réunion de la COP26 à Glasgow sont mis en œuvre intégralement et à temps, le réchauffement maximal pourrait être limité à 1,9-2°C avant 2100.

Rappelons aussi que la lutte contre le réchauffement climatique ne doit pas être la seule initiative des gouvernements et des entreprises, mais également des particuliers. De simples petits gestes quotidiens de milliards d'habitants de la planète peuvent permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Le surnom « Kin Malebo » aurait un lien avec un arbre

La ville de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, porte plusieurs surnoms que nous entendons depuis notre tendre enfance, parmi lesquels « Kin Malebo ». Ce surnom dérive de lilebo (pluriel malebo), une sorte de palmier dont le nom scientifique est *borassus flabellifer*.

L'arbre a plusieurs synonymes : palmier rônier, palmier à sucre, borasse, palmyra, palmier de Palmyre, palmier borassus. Il pousse aux abords des cours d'eaux, rivières et fleuves.

Le lilebo a un tronc élancé portant de larges palmes en forme d'éventail portées par de longs pétioles. Ce palmier déploie entre la base de ses rameaux et le sommet du tronc des grappes de gros fruits ronds de la taille d'une noix de coco dont le jus de couleur jaune est sucré. Les autochtones consommaient la pulpe et fabriquaient avec le jus un parfum odorant pour parfumer l'intérieur de leurs maisons.

Le nom de cet arbre était proposé à la ville de Kinshasa à cause de nombreux palmiers borassus qui la peuplaient. Les Kinois lui avaient collé ce nom parce que les malebo symbolisaient mieux la capitale par leur présence envahissante. On y trouvait des forêts entières des malebo qui couvraient des hectares de terrains aux alentours de la capitale. Les géants palmiers rôniers écrasaient par leur nombre d'autres arbres concurrents comme les baobabs. Aujourd'hui, le palmier à sucre est en voie de disparition, victime collatérale de l'urbanisation et de la dépréciation de sa



valeur commerciale. Il a peu à peu été remplacé par le palmier élaies ou palmier à huile dont les fruits (noix de palme) sont précieux pour la fabrication de plusieurs produits industriels.

On trouvait aussi des malebo dans la grande île Mbamou qui domine le Pool. Pour certains, elle devrait en réalité s'appeler Île aux borasses. S'étendant sur plus de 35 km, Stanley Pool n'a pas survécu à la vague de débaptisation qui a suivi la politique de recours à l'authenticité. Les autorités politiques finirent par l'appeler Pool Malebo, du nom de l'arbre-symbole de Kinshasa qui autrefois arborait abondamment les rives et les îlots du pool. De Kin Malebo est né le Pool Malebo et le lipopo-Kin Malebo.

Cependant, Kinshasa ne serait pas la seule ville au monde à glorifier cette plante à plusieurs vertus de la famille de palmiers. Il y a aussi la Guinée équatoriale avec sa capitale Malabo qui n'est autre que le Malebo kinois vu d'ailleurs, mais aussi Malibu en Californie, aux Etats-Unis d'Amérique.

Jade Ida Kabat

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Dix jours sans écran 65 000 élèves relèvent le défi

Le 14 mai marquait le coup d'envoi du «Défi dix jours sans écran». Dans un contexte de surconsommation des écrans, délétère pour la santé, l'objectif est d'apprendre aux enfants, avec l'aide des adultes, à prendre le contrôle sur les technologies numériques et à en avoir une consommation raisonnée.

Près de 65 000 élèves se sont portés volontaires. Tous se sont engagés, à partir du 14 mai, à se passer des écrans durant dix jours. Télévisions, consoles de jeu, tablettes, smartphones sont pros crits jusqu'au 23 mai. Un défi pas si simple à relever quand on sait que les enfants sont en moyenne exposés à dix écrans par foyer. Le défi, lancé en 2003, prend de l'ampleur en France depuis 2018. Pour cette édition 2024, 490 établissements scolaires y participent.

Durant dix jours, les enfants doivent éviter les écrans. En contrepartie, les professeurs et parents impliqués s'engagent à leur proposer des activités durant cinq temps de la journée habituellement dédiés aux écrans : le matin avant d'aller à l'école, à midi, en rentrant de l'école, pendant le dîner ou avant d'aller se coucher. Chaque élève tient un journal de bord et comptabilise un point à chaque temps de la journée passé sans écran. A la fin, on cumule les points de la classe ou de l'école pour obtenir son score. Les objectifs sont multiples : réduire la violence physique et verbale, améliorer le climat scolaire et familial, prendre soin de sa santé physique et mentale, et reprendre le contrôle sur les nouvelles technologies.

Les effets délétères sur la santé

Le défi fait écho au récent rapport d'experts remis fin avril à Emmanuel Macron, visant à éva-



C'est parti pour le «Défi 10 jours sans écran»/DR

luer les enjeux liés à l'exposition des enfants aux écrans. Si leurs effets dépendront du temps passé devant un écran, de l'âge de l'enfant, de l'utilisation qui en est faite et d'autres facteurs environnementaux, un consensus se dégage sur leurs conséquences délétères. Les auteurs du rapport citent, sur le plan de la santé :

- les déficits de sommeil ;
- la sédentarité et le manque d'activité physique ;
- l'obésité ;
- l'ensemble des pathologies chroniques qui en découlent ;
- les problèmes de vue (développement de la myopie et risques

possibles pour la rétine, liés à l'exposition à la lumière bleue). Ils pointent également de possibles effets de l'exposition aux ondes électromagnétiques et aux substances présentes dans les terminaux numériques, reconnus comme étant des perturbateurs endocriniens (notamment durant la grossesse). Concernant les réseaux sociaux, la commission écrit : « L'utilisation des réseaux sociaux semble être, au-delà des bénéfices qu'ils peuvent apporter, des facteurs de risque supplémentaires lorsqu'il y a une vulnérabilité préexistante chez

un enfant ou un adolescent, notamment de dépression ou d'anxiété ».

Des recommandations par âge

Le groupe d'experts a ainsi formulé 29 recommandations.

- Jusqu'à 3 ans : pas d'écran ;
- De 3 à 6 ans : l'usage des écrans reste déconseillé ;
- 6 ans : une exposition modérée et contrôlée aux appareils connectés ;
- 11 ans : un téléphone portable mais non connecté ;
- 13 ans : un téléphone portable connecté à Internet mais sans ré-

seaux sociaux ;

- 15 ans : un accès aux réseaux sociaux « pourvus d'une conception éthique ».

Une nécessaire responsabilisation des adultes

Aux parents et adultes proches de jeunes enfants, le rapport appelle à la plus grande vigilance quant à l'utilisation des appareils connectés en leur présence. « Cette «technoférence» qui affecte la quantité et la qualité des interactions avec l'enfant peut altérer, en cascade, les capacités socio-émotionnelles et le développement du langage. L'adolescence est aussi une période vulnérable à ce titre sur le plan psycho comportemental », lit-on dans le rapport.

Chez les enfants plus grands, « l'accès non maîtrisé des enfants aux écrans et l'insuffisante régulation des contenus auxquels les mineurs peuvent être exposés, en matière de pornographie et d'extrême violence, font peser un risque élevé sur leur équilibre, voire parfois leur sécurité, a fortiori si le dialogue avec les adultes n'est que peu construit ».

Le site du «Défi 10 jours sans écran» responsabilise également les adultes. Le « Défi sans écrans est réalisable partout où des parents et des enseignants conviennent d'unir leurs efforts pour rendre les enfants capables de le relever », précise le rapport.

Destination santé

Nutrition cinq bonnes raisons de boire du jus de citron

Si vous souhaitez intégrer une habitude simple et efficace pour améliorer votre santé au quotidien, buvez un verre de jus de citron chaque jour. Voici plusieurs raisons, outre l'hydratation qu'un verre de plus procure, de vous y mettre dès demain.

1 – Une meilleure digestion

L'acidité du citron s'ajoute à celle de votre estomac qui en a bien besoin pour dissoudre les aliments consommés. C'est surtout le cas avec l'avancée en âge car cette acidité naturelle décline avec le vieillissement.

2 – Antioxydant

Riche en vitamine C, le jus de citron recèle une puissante propriété antioxydante. Il joue un rôle contre le vieillissement en prévenant la détérioration des cellules due à l'oxydation.

3 – Anti-inflammatoire

Ses propriétés antioxydantes contribuent aussi à réduire l'inflammation. Si elle se chronicise, l'inflammation favorise toutes sortes de pathologies parmi lesquelles des infections chroniques, des cancers, des allergies ou encore l'asthme.

4 – Un boost pour votre sys-

tème immunitaire

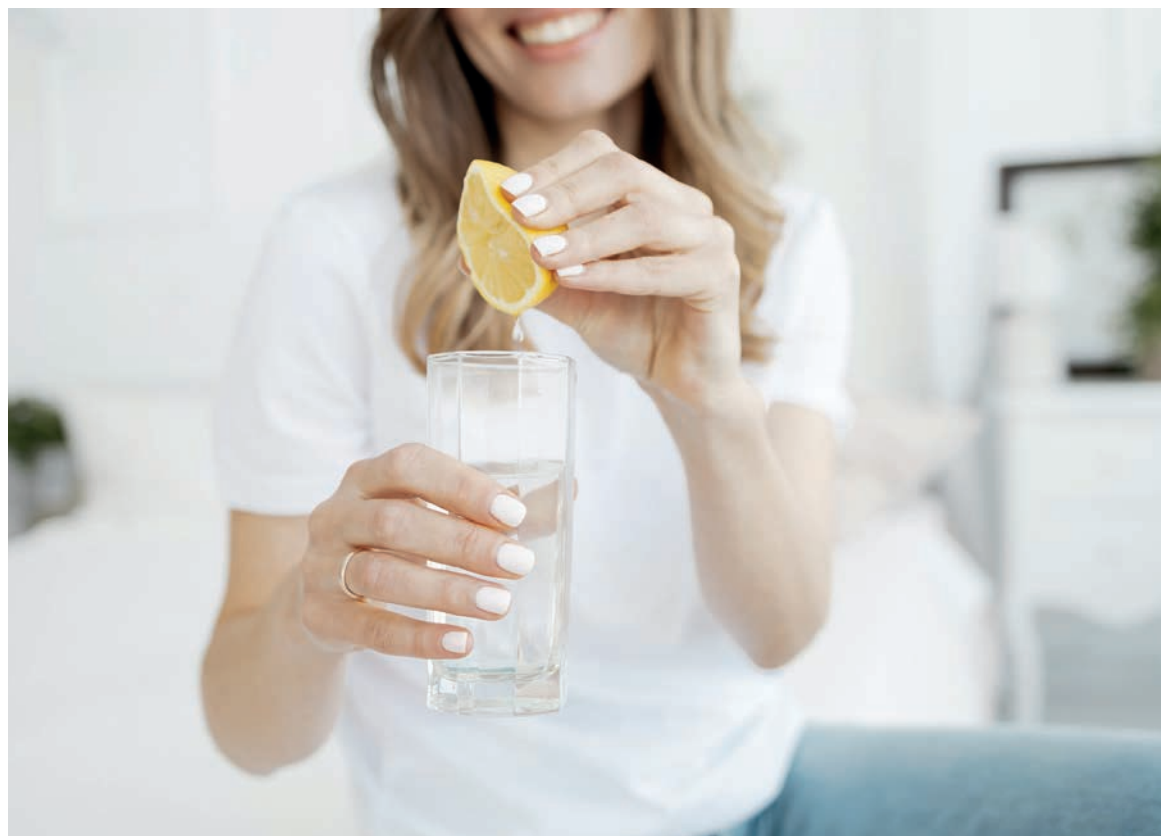
La vitamine C, comme le potassium, le magnésium, le fer et les fibres fournis par le jus de citron, contribue, par ailleurs, à stimuler grandement votre système immunitaire.

5 – Moins de sucre

Remplacer son café au lait ou son chocolat chaud matinal par un verre de jus de citron est une habitude qui contribuera à faire baisser votre apport en sucre et vous aidera à vous maintenir à votre poids de forme.

Un bémol ?

Le citron étant très acide, il peut attaquer l'émail de vos dents. Pour réduire cet effet, préférez boire le jus tiède plutôt que chaud. Vous pouvez aussi boire à la paille (en métal ou en bambou) ou vous rincer la bouche immédiatement après avoir bu.



Boire du jus de citron est bon pour la santé/DR

D.S.

L'avenir sportif du Congo Embrasser l'héritage et faire face aux défis

Le sport au Congo a une histoire remarquable, caractérisée par des exploits d'anciens athlètes qui ont propulsé la nation sur la scène mondiale depuis son accession à l'indépendance. Leurs performances exceptionnelles ont fait retentir l'hymne national dans les stades du continent. Malgré cet illustre héritage, le sport congolais est aujourd'hui confronté à des défis importants, ce qui suscite des inquiétudes au sein de la communauté sportive et au-delà.

L'histoire du sport au Congo s'étend sur plusieurs décennies, avec des figures emblématiques qui ont laissé une impression durable et inspiré les générations futures. Des athlètes légendaires ont fièrement représenté le pays par leurs exploits inoubliables, façonnant l'identité sportive de la nation et méritant d'être célébrés.

Cependant, malgré ce riche héritage, le sport congolais rencontre des difficultés croissantes qui entravent le développement et la compétitivité des athlètes sur la scène internationale. Ces obstacles exigent une attention immédiate et des efforts unifiés pour assurer un

avenir prometteur.

Pour redonner à ce sport sa gloire d'antan, il est impératif d'adopter une vision audacieuse et des initiatives novatrices. Les dirigeants sportifs et les athlètes doivent s'unir dans un esprit de collaboration et de dévouement. Des investissements stratégiques, un développement d'infrastructures sportives et un soutien accru aux jeunes talents sont essentiels pour stimuler l'évolution positive du secteur sportif.

Ce qui représente un défi qui nécessite l'engagement de toutes les parties prenantes. En honorant l'héritage des anciens athlètes internationaux congolais et en reconnaissant les



Le onze national congolais avec Edzanga, Sitou, Makita, Ngué Mien, Bakouma, Ewolo, Diamesso, Matondo Crédit photo DR»

défis contemporains, il est possible d'ouvrir la voie à un avenir où le sport

congolais s'épanouira et s'imposera. Vive le sport congolais, animé par la

passion et le dévouement de tous les Congolais!

Roch Blanchard Okemba

Vers de nouveaux sommets L'évolution du sport en République du Congo

Bienvenue à tous, passionnés de sport et fervents défenseurs de l'évolution du sport en République du Congo ! Aujourd'hui, plongeons dans un voyage inspirant vers des sommets inégalés, où la passion, la détermination et l'unité ouvrent la voie à un avenir radieux pour le sport congolais.

Dans un monde où le sport transcende les frontières et unit les gens, il est temps pour les Congolais de se rassembler et de soutenir l'évolution du sport en République du Congo. Chaque geste compte, chaque encouragement résonne et chaque contribution façonne un avenir prometteur pour les athlètes et la nation.

La passion est le carburant qui alimente les rêves et aspirations. En s'unissant autour de cet amour commun du sport, les Congolais peuvent devenir les architectes d'une nouvelle ère de succès et de réussite pour le Congo. Chaque coup, chaque course, chaque saut pourrait rapprocher un peu plus la nation de la grandeur que désirent les populations. Ensemble, les efforts collectifs sont la base sur laquelle les athlètes peuvent s'élever



vers la gloire et l'accomplissement. En avant vers de nouveaux sommets, où le drapeau du Congo flottera fièrement parmi les nations sportives les plus admirées du monde.

Il est nécessaire que chaque Congolais rejoigne cette noble cause pour construire un avenir radieux pour le sport congo-

lais. En tant que passionnés de sport et défenseurs du développement sportif en République du Congo, il est de la responsabilité des citoyens de soutenir les athlètes, de cultiver la flamme de la compétition et de célébrer les victoires avec fierté. Chaque moment passé sur le terrain, chaque record battu, chaque mé-

daille gagnée est le fruit de l'engagement, du dévouement et du travail acharné des athlètes nationaux. En encourageant les athlètes, en investissant dans leurs rêves et en croyant en leur potentiel, l'on contribue à façonner un avenir où le sport congolais brille de mille feux sur la scène mondiale.

Il est temps d'élever les voix, brandir les couleurs et marcher ensemble vers un avenir où le sport en République du Congo sera synonyme de succès, d'excellence et d'inspiration pour les générations futures. En avant vers de nouveaux sommets de grandeur et d'influence pour la nation, pour les athlètes, pour la passion commune. Que cette ode à l'évolution du sport en République du Congo résonne en chaque citoyen. Que l'engagement, le soutien et la passion soient les catalyseurs qui propulsent les athlètes vers des sommets inimaginables. Ensemble, unis dans une même détermination, il est possible d'être les architectes d'un avenir radieux pour le sport congolais. En avant vers de nouveaux sommets de succès et de fierté nationale !

R.B.Ok.

Plaisirs de la table

La tomate, fruit ou légume ?

Ce n'est pas le goût sucré qui définit un fruit, même si la plupart de ceux qui sont comestibles le possèdent. D'un point de vue botanique, un fruit n'est rien d'autre que l'organe végétal qui apparaît après la fleur. La tomate obéit à ce principe, voilà pourquoi elle est belle et bien un fruit.

Toutefois, du fait que la tomate se consomme essentiellement comme un aliment salé, d'un point de vue culinaire, on peut s'autoriser à parler de légume-fruit bien que cela reste un abus de langage. Toujours d'un point de vue alimentaire, la tomate est souvent consommée cuite et en sauce et elle n'a généralement pas le goût sucré qu'on retrouve chez plusieurs fruits.

Cultivée pour la première fois au Nord-Ouest de l'Amérique latine par les Aztèques (peuple originaire de l'actuel Mexique), la tomate a ensuite été découverte par les Espagnols et Portugais qui l'ont introduite en Europe. Ce n'est que dans les années 1600 que sa culture a été introduite en Afrique, précisément en Tunisie. La tomate est la culture maraîchère la plus propagée en Afrique. Étant une plante de climat tempéré, la tempé-



rature idéale de sa culture varie entre 20° à 27°c. Que ce soit pour les pépinières ou pour sa fructification, l'Afrique a la température idéale pour la culture de la tomate.

La tomate est excellente pour attaquer les mauvaises graisses et les éliminer plus

facilement. Riche en vitamine C (de 10 à 30 mg par 100 g), elle contribue à une meilleure assimilation du fer et du calcium. La tomate diminue l'hypertension grâce à sa richesse en potassium. Elle est à la fois un allié santé et beauté.

Les plus grands pays pro-

ducteurs de tomates en Afrique

Le premier producteur de tomates en Afrique est l'Égypte avec 7 943 285 tonnes par an. En 2018 déjà, l'exportation de la tomate par l'Égypte a été chiffrée à 13,5 milliards de dollars.

Le Nigeria est le deuxième

pays producteur et assure 65 % de la production en Afrique de l'Ouest. Ensuite viennent la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et le Cameroun avec des productions allant de 1 303 000 à 1 182 114 tonnes produites à l'année.

Imane de Imelda

RECETTE

Pilons de poulet au four

INGRÉDIENTS

- Une dizaine de pilons de poulet
- Une cuillère à soupe d'herbe de Provence
- 100 g de beurre doux
- Une tête d'ail écrasé
- Une cuillère à soupe de moutarde
- ½ c à s de poivre blanc
- Une cuillère à soupe de persil écrasé
- Trois cuillères à soupe de ketchup
- Trois cuillères à soupe de mélange de cinq épices

PRÉPARATION

Commencez par nettoyer vos pilons de poulet avec de l'eau et un demi jus de citron. Mélangez ensuite les différents épices cités ci-dessus. Saler et poivrer, ajouter le beurre, laisser reposer au frigo pendant 1 ou 2 heures. Disposer sur votre gril four. Enfourner à 160 ° pendant 1h ou 1h30. Retirez du four et servez.

Imane de Imelda



A cœur ouvert

« Par la tempête et par le beau temps »

Une année, c'est une succession de saisons, un relai constant entre le froid et le chaud, les ténèbres et la lumière. Quoi qu'il en soit, quoi qu'il en ressorte, nos projets se doivent être accomplis, quelle que soit la configuration. Un seul mot, une seule recommandation : persévérer.

Parmi les choses qui accordent un sens et donnent de la saveur à la présence de l'Homme sur la Terre, figure la pratique de l'amour, non pas la simple connaissance des principes de l'amour mais sa pratique concrète, jour après jour, avec son lot de joies, de privilèges et de challenges.

À côté, figure l'activité. Le bien le plus précieux de l'Homme est l'activité. Elle affine son esprit, le rend utile pour sa communauté et le fait asseoir à la table des rois. Créer, réfléchir, penser, inventer, améliorer, exercer son leadership, canaliser, fédé-

rer des forces, des ressources sont autant d'aptitudes, de qualités, de dons et de talents précieux pour la marche de l'humanité.

Pour autant, l'Homme n'est pas toujours libre de créer et est confronté à des entraves internes ainsi qu'externes qui limitent sa capacité de réalisation. Cela peut être effectivement très dur de donner au monde ce qu'on a de meilleur. Cela peut être un vrai défi, un challenge.

Parfois, les éléments, les circonstances semblent se liguer contre le challenger de la vie, pour lui faire oublier coûte que coûte ses aspirations, en-

traver la concrétisation de ses projets et le faire renoncer à ses rêves, quels qu'ils soient. Par ces temps de doutes, de remises en question et de profondes douleurs intérieures, il est bon de se rappeler que rien de ce qui existe sous le ciel n'a été enfanté sans douleur. Les moyens matériels ne sont pas la garantie du succès d'une entreprise, en toute chose, il est bon de s'en remettre à Dieu. Quel que soit le niveau de difficulté auquel vous êtes confronté, sachez que cela ne durera pas toujours. Persévérez.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre énergie est un vrai moteur et votre charme ne laisse personne indifférent. Vous êtes sollicité et vu de tous. Pour les célibataires, l'amour est tout proche, ouvrez les yeux et provoquez le destin.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes parfaitement conscient des risques que vous prenez et cela ne vous empêche pas d'être téméraire et d'aller de l'avant. Vous êtes ouvert à l'aventure et à la nouveauté.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous voilà particulièrement épanoui, vous semblez trouver votre voie auprès des bonnes personnes. Confiant et inspiré, rien ne vous résiste, profitez bien de cette période.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Les derniers rayons dans votre signe agissent sur votre énergie et vous poussent à être particulièrement réactif. Aucun détail ne vous échappe, vous êtes la personne de la situation.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Attention à vos finances, vous avez tendance à agir en vrai panier percé et à vous endetter inutilement. Ne vous laissez pas marcher sur les pieds ou donner de mauvais conseils.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous perdez parfois patience avec vos proches, particulièrement vos aînés. Prenez de la distance et essayez de régler vos différents en profondeur, les mésententes sont parfois plus ancrées que vous ne le pensez.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes allégé d'un poids et pourrez avancer sereinement vers vos objectifs premiers. Vous vous laissez surprendre par les imprévus et cette légèreté vous rend la vie plus douce.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Frondeur et aventurier, rien ne vous résiste. Vous foncez tête baissée vers l'inconnu, quitte à prendre des risques. Cet état d'esprit vous ouvrira des portes et vous emmènera vers des terrains insoupçonnés.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous tournez une page et vous vous trouvez à un moment de renaissance. Vous serez heureux de voir les choses avancer exactement dans le sens souhaité, place à l'aventure et à la nouveauté.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous êtes amené à vous remettre en question. Cette période vous fera beaucoup progresser sur vous-même, n'ayez pas peur d'ouvrir votre cœur. De belles retrouvailles se profilent.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous êtes dans les meilleurs dispositions pour ouvrir votre cœur et faire entendre vos revendications. Rien ne vous échappe, vous saurez vous livrer quand il le faut et aux bonnes personnes.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez beaucoup de vous-même, sans toujours recevoir en retour. Attention aux personnes qui profiteraient de votre générosité. Vous êtes en petite forme physique, ménégez-vous.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 19 MAI 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	OUENZÉ
Pharmacies de jour	Pharmacies de jour
Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)	Béni (ex-Trois martyrs)
Terinkyo	Marché Ouenzé
Lys Candys (Kinoundi)	Rosel
Jumelle II	Relys
Pharmacies de nuit	Pharmacies de nuit
Grand Séminaire	Sophiana
Rond-point Makélékélé	Désir
Kisito	Tsieme (ex Galesy)
Château d'eau Goline	Ebina
BACONGO	Boueta Mbongo
Pharmacies de jour	Coronella
Tahiti	TALANGAI
MG Eve	Clème
Blanche Gomez	Marché Mikalou
Pharmacies de nuit	Yves
Sandza	Pharmacies de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Robert
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Jaque Rufin
Pharmacies de jour	Père Emerauce
Centre (CHU)	Immaculé
Mavré	Eckodis
Franck	Louanges
Continental	Lycée T.Sankara
Pharmacies de nuit	Croix Saite
Péniel	MFILOU
POTO-POTO	Pharmacie de jour
Exaucé	Santé pour tous
Alex	Pharmacies de nuit
Les Anfes	El Rodriguo
MOUNGALI	Ô Océanne
Pharmacies de jour	Bethesda
Céleste	Nuit Exode
Loutassi	DJIRI
Sainte Rita	Pharmacies de jour
Emmanueli	Trésor
Patrice	Miriale
Pharmacies de nuit	Île de beauté
Celmesterica et Jeny	Keylon
Délivrance	La Florale
Jagger	Bass
Boueta Mbongo	Exodus
La Renaissance	Pharmacie de nuit
Liema	Oasis
La Grâce	MADIBOU
	Pharmacies de jour
	L'Oracle Divin
	Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)
	Pharmacie de nuit
	Nuit Victorieuse